

À Feignies, dans la maison qui roule d'Emmanuel Schuler

L'école Louis-Pergaud de Feignies accueille régulièrement les enfants de la communauté des gens du voyage, installée sur une aire d'accueil toute proche. On y enseigne l'égalité, la fraternité. Tous pareils et pourtant si différents dans le mode de vie.

PAR LES ÉLÈVES DE CM1 ET DE CM2 DE M^{ME} ESTELLE CRAPET, ÉCOLE LOUIS-PERGAUD
maubeuge@lavoixdunord.fr

FEIGNIES. Depuis leur plus tendre enfance, les gens du voyage se déplacent en caravane pour retrouver leur famille sur différents sites. Un style de vie « qui n'est jamais imposé, puisqu'il se trouve dans l'ADN même de toute la communauté », indique Emmanuel Schuler, rempailleur de chaises et garnisseur de sièges et fauteuils, se trouvant actuellement sur l'aire d'accueil de Feignies.

Mais alors, comment font ces familles pour vivre dans un si petit endroit ? « Généralement, chaque famille se répartit sur deux caravanes, précise Emmanuel Schuler. Une pour les parents, pour plus d'intimité, et une seconde pour les enfants. » Une fois implantée sur le site d'accueil, chacune propose le plus souvent son savoir-faire sur place. Emmanuel Schuler, lui, assure disposer d'un emploi du temps « relativement fixe » selon la disponibilité des places sur les marchés.

Pour autant, les familles qui le souhaitent peuvent bénéficier d'un coup de pouce pour leurs démarches administratives, notamment grâce à l'association Amitié

Tzigane, basée dans la région de Nancy.

« Sur les 43 communes que compte l'agglomération, quatre aires d'accueil sont proposées à Feignies, Louvroil, Jeumont et Aulnoye-Aymeries », précise de son côté Thibault Vazut, chargé de mission Habitat Solidarité à la Communauté d'agglomération Maubeuge Val de Sambre (CAMVS). Les villes de moins de 5 000 habitants, elles, ne sont pas tenues de proposer une aire d'accueil.

« Généralement, chaque famille se répartit sur deux caravanes. Une pour les parents et une seconde pour les enfants. »

Lorsqu'une famille demande un emplacement, elle signe un contrat de respect des lieux et donne une cotisation journalière, en plus de sa consommation en eau et en énergie. Chaque famille peut rester entre trois et neuf mois. « Toutefois, on ne peut forcer une famille à partir au-delà de ce délai », explique Thibault Vazut. De quoi donner un autre aspect de la réalité du terrain, en facilitant la sédentarisation des familles qui le souhaitent. ■



Emmanuel Schuler, rempailleur de chaises, est actuellement installé sur l'aire d'accueil de Feignies.

« Entrer dans l'écrit »

L'opération Entrer dans l'écrit, aussi appelée Journalistes en herbe, est reconduite pour la huitième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts-de-France, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, des classes de Douai, Denain, Calais, Roubaix, du Ternois, de Dunkerque et de l'Avesnois participent à l'opération : chacune publiera (le mercredi) un article relatif aux valeurs de la République. ■

NOS JOURNALISTES EN HERBE

Thomas Baron ; Lola Berton ; Ayia Bougoussa ; Mohamed Chaïb avec son auxiliaire de vie scolaire, Malika Ijigni ; Zoé Copie ; Elza De Brito ; Marina Dessery ; Shen Delorme ; Yanis Denis ; Younès El Hassani ; Enrique Estrada ; Jaouad Guarim ; Enzo Haas ; Mathéo Humbert ; Maureen Jacquart ; Noémie Leducq ; Faustine Lejuste ; Éva Maréchal ; Sohan Noel ; Carlyte Schuler ; Amérys Stevance et Noah Vrakas.



Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille et de la Fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts de France.

